



www.univforum.org

Universitas, un savoir sans frontières

Universitas, tel est le nom du défi qui se présente aujourd'hui à l'Université : le défi de se retrouver elle-même. Le système universitaire auquel nous sommes habitués est centré sur la Faculté, comprise très souvent comme un centre de formation supérieur qui offre à ses étudiants la possibilité de se préparer à un travail professionnel. Sans doute les écoles d'ingénieurs sont-elles l'expression la plus claire de ce modèle, mais les autres Facultés ne suivent pas une voie très différente y compris celles qui ont la réputation d'être davantage théoriques. Il est parfois très difficile de trouver des points communs entre les Facultés d'une même Université. Et cependant, ils existent.

Au défi, ajoutons une question : quel est le rôle de l'Université dans une société « plurielle » ? La société attend de l'Université des personnes compétentes dans leur profession, des réponses scientifiques, des solutions techniques ou médicales, mais le problème propre à la société « plurielle » est le *dialogue*. Et *l'Universitas* a sans doute ici son mot à dire.

Qu'est-ce que *l'Universitas* ? Qu'avons-nous de commun nous tous qui en faisons partie ? Ce n'est certes pas une question originale, mais trouver une réponse exige que de s'intéresser aux origines de cette institution. Karl Jaspers définit l'Université comme « une communauté de chercheurs et d'étudiants engagés dans la recherche de la vérité »¹. Plus récemment, Benoît XVI a dit que « la véritable et profonde origine de l'Université se trouve dans la soif de connaissance qui est le propre de l'homme. Il veut connaître la nature de tout ce qui l'entoure. Il veut la vérité. »²

L'Université est l'institution qui incarne le désir humain de savoir. Sans doute se compose-telle, et il doit en être ainsi, de différentes Facultés, qui traitent de savoirs différents. Le développement des techniques et l'approfondissement méthodologique ont conduit à une *spécialisation* des disciplines qui est en elle-même bonne et nécessaire, mais qui a porté avec elle une *séparation* des savoirs qui rend difficile la

**Le problème
propre à la
société plurielle
est le *dialogue*.
Et *l'Universitas*
a sans doute ici
son mot à dire.**

¹ K. Jaspers; *Die Idee der Universität*, introduction.

² Discours du Saint Père préparé pour la rencontre avec l'Université de Rome "La Sapienza" 17 janvier 2008.

communication et qui masque l'identité de l'Université. En réalité, les différentes Facultés sont des unités accidentellement séparées dans l'*Universitas scientiarum*, qui ne cesse d'être *une* pour de multiples raisons. En premier lieu, parce que la réalité qui l'intéresse est une, en dépit de ses multiples facettes : les questions qui concernent le monde, l'homme et Dieu. Chaque savoir apporte ce qui lui est propre : une perspective, une problématique, mais toujours autour d'une chose qui est commune à tous. En second lieu, elle est *une* parce que l'unique réponse valide pour le savoir universitaire est la vérité. L'Université n'est liée qu'à l'autorité de la vérité, libre d'intérêts personnels, politiques, religieux ou idéologiques; libre aussi d'intérêts fonctionnels. Cette *liberté* est une partie essentielle de sa personnalité, et renoncer à elle serait renoncer à elle-même.

**Karl Jaspers définit
l'Université comme
« une communauté
de chercheurs et
d'étudiants
engagés dans la
recherche de la
vérité. »**

Nous avons vu à grand trait en quoi consiste l'unité de l'*Universitas*. Certes, mais que signifie en pratique cette Université ? Benoît XVI, dans son célèbre discours de Ratisbonne rappela quelques souvenirs de ses années à l'Université. Parmi eux, il y avait ce qu'il appela une *expérience d'Universitas*: « Malgré toutes les spécialisations, qui nous rendent parfois incapables de communiquer les uns avec les autres, nous faisons l'expérience de former cependant un tout et qu'en tout nous travaillions avec la même raison dans toutes ses dimensions, en ayant le sentiment d'assumer une commune responsabilité du juste usage de la raison »³. Sur l'horizon de l'unité de fond, la structure des savoirs qui se rencontrent à l'Université permet une *interdisciplinarité* profonde et consciente qui enrichit véritablement les différentes disciplines. En d'autres termes, elle permet un *dialogue* entre des savoirs distincts: méthodes, façons d'envisager les problèmes, conclusions ; croyants et non croyants, scientifiques et humanistes, descriptifs et normatifs ; un dialogue seulement régi par l'autorité de la vérité. Peut-être l'*Universitas* est-elle aujourd'hui le seul lieu où un *dialogue* de ce genre est possible. C'est précisément ce dialogue que réclame la société. Nous voilà donc parvenus à la seconde question que nous nous posions au début.

**« La véritable et
profonde origine de
l'Université se
trouve dans la soif
de connaissance qui
est le propre de
l'homme. Il veut
connaître la nature
de tout ce qui
l'entoure. Il veut la
vérité. »**

Mais il convient de résoudre auparavant la question de l'origine de l'*Universitas*, puisque nous l'avons pas encore définie. L'*Universitas Scientiarum* (l'Université des Sciences) fut auparavant, bien auparavant, *Universitas Studiorum*, et, ce faisant, Université des étudiants. Il est maintenant plus facile d'éclairer le rôle principal de l'*Universitas* dans la société plurielle.

Le désir qui meut l'Université n'est pas quelque chose d'abstrait; c'est aussi concret que le sont ses élèves, et à eux tous que s'intéresse originellement l'Université. En ce sens, un de ses objectifs est de les préparer à réaliser certaines tâches ou de les rendre capables de mener une recherche scientifique de haut niveau. Mais cela, une école

³ Discours de Benoît XVI à l'Université de Ratisbonne, *Foi, Raison et Université : souvenirs et réflexions*, 12 septembre 2006

professionnelle, une Faculté pourrait tout aussi bien le réaliser. L'Université, si elle est *Universitas*, peut ajouter quelque chose de plus. Newman disait que « Si une fin pratique, doit être assurée dans les cours universitaires, je dirais alors que c'est de bien former les membres de la société. Son art est l'art de la vie sociale, son but est la préparation pour le monde. »⁴

Depuis Newmann et le XIXème siècle le monde a connu de nombreux changements. Sans doute les exigences propres de la société *plurielle* manifestent l'urgence de cette valeur supérieure de l'*Universitas*, puisque l'Université est *lieu de dialogue*. Certes, le dialogue qui correspond à la société politique est très différent, mais dans les deux cas, il s'agit d'un dialogue entre personnes qui ont des idées divergentes mais pour qui, en certaines occasions, le « vivre-ensemble » prime sur le « convaincre ». Une part essentielle de la tâche de l'Université est d'apprendre que ce dialogue est possible et dans quelle mesure il l'est, et cela n'est pas à la portée d'une Faculté isolée, car il ne s'agit pas seulement d'une question de rhétorique.

C'est là parfois le rôle le plus décisif que l'Université peut jouer dans une société plurielle. La réponse à la question que nous posons n'est peut-être pas originale, mais nous l'avons trouvée dans l'origine de l'institution et nous continuons de la rencontrer là où a existé une *Universitas*. Il y a deux siècles, Newman affirmait que celui qui a vécu à l'Université « se trouve bien dans n'importe quel type de société, a quelque chose de commun avec n'importe quelle classe d'homme, sait quand il faut parler et quand il faut se taire, est capable de converser et d'écouter, peut poser une question pertinente, et tirer une leçon opportune quand il n'a rien à demander. Il sait se rendre toujours disponible, mais ne dérange jamais. »⁵.

Universitas, disions-nous au début, est le nom d'un défi passionnant. L'objectif du Forum UNIV 2009 est d'ouvrir un débat international qui aide à découvrir les facettes de ce défi et serve à tous afin que ce défi devienne réalité.

**Newman
disait que
« Son art est
l'art de la vie
sociale, son
but est la
préparation
pour le
monde. »**

Forum UNIV 2009
Comité d'organisation

⁴ J.H.Newman; *Discours sur la fin et la nature de l'éducation universitaire*, septième discours, n. 10

⁵ *Idem*.